

Letter from Moritz Klein to Alfred Unger

Constantine, May 16, 1944

75 rue Clemenceau

My dear Alfred,

Your letter dated April 28 that I waited with languor filled me with joy, especially the news about your wedding. I send you my affectionate congratulations and I wish you a married life full of blessings and happiness.

Uncle Norbert informed me that he received a letter from your dear mother. In her letter dated Feb 4, she wrote that the family is together and that they are well and in good health. They still can carry on their old occupation. I would like to send her a food package but from here all export of money and things to a foreign country is forbidden.

My son in law **Hugo Stransky** wrote me that he would do what is necessary for her to get a package. You could, through **uncle Norbert**, write to them a family letter. He will get it there.

My daughter **Berthe** met in Algiers a few Jewish soldiers among which was the son of **Melamed Salomon** from Trnava, who told about **Shandor Ehrlich** who was shipwrecked near the Island of Rhodes. From there he was taken with his wife and two sons to a camp in Italy.

When the Allied landed or rather at the fall of Mussolini, he managed to escape to Santo Torino near Bari. The whole family is healthy. Both boys go to Hebrew school.

Up to now I have not had heard from any of the family in Eretz. Do you know the address of **Aunt Sidi (Reichental)**. Is **Shandor Reichental** still working at the Neshar factory?

If you do not mind, I would beg you to be kind enough to get me a catalog from Schocken publishing. My entire library, just like all my things stayed in Strasbourg and I feel strongly the lack of books, I would like to buy some books.

Waiting to hear from you, I send you my affectionate greetings and my compliments to your spouse.

Your uncle

Maurice

21
Constantine le 16.5.1944. B. 2. Amman
Mon cher Alfred! La lettre du 28.4 que j'ai
attendu avec langueur m'a très réjoui, surtout
la nouvelle de ton mariage. Reçois mes félicitations
affectionnées, je te souhaite que ta vie conjugale
soit pleine de bénédiction et de bonheur. Oncle
Norbert m'a informé qu'il a reçu de ta chère mère
des nouvelles du 4.2. elle lui a écrit que la
famille est ensemble qu'ils se portent bien et
tous sont en bonne santé et qu'ils peuvent
exercer leur ancien métier. Jamais bien lui
envoyer un colis d'aliment, mais d'ici tout
d'export d'argent et d'autres choses à l'étranger
n'est admissible. Mon gendre Hugo Franky
m'a écrit qu'il fera le nécessaire pour lui faire
parvenir un colis. Tu pourrais, par intermé-
diaire d'oncle Norbert, écrire à tes parents une
lettre familiale, il l'achemînera à sa destination.
Ma fille Berthe a rencontré ^{à Alger} quelques soldats juifs
bulgares. Parmi eux se trouvait le fils
du Haimon Salomon de Ynava. Celui-ci
a donné l'adresse de Ljudas Ebelik qui
a naufragé près de l'île de Rhodes. C'est là
qu'il a rencontré une femme et se deux garçons

en Italie dans un camp. Lorsque les alliés
ont débarqué en Italie ou plutôt après
la chute de Mussolini, il a réussi de
se sauver à Santo Spirito près de Bari
toute sa famille n'porte bien, se deux gar-
çons frôlant le bas une caste hébraïque.
Jusqu'à présent je n'ai pas de nouvelles
d'aucun parent. ^{L'avez} L'avez tu l'adresse de tante
Lidi; est-ce que Sander Reichental est encore
employé chez la fabrique - Hecker? Si tu n'y
vois d'inconvénient je te prierais d'avoir
l'obligeance de me procurer un Catalogue
de l'éditeur Schocken. Toute ma bibliothèque
comme tous mes objets de valeur sont restés
à Strasbourg et j'éprouve sensiblement la
manque des livres, j'aimerais d'acheter
quelques livres.

En attendant de tes nouvelles, recois
mes salutations ^{affectionnées} et mes compliments
à ton épouse. Ton oncle

W. Maurin